



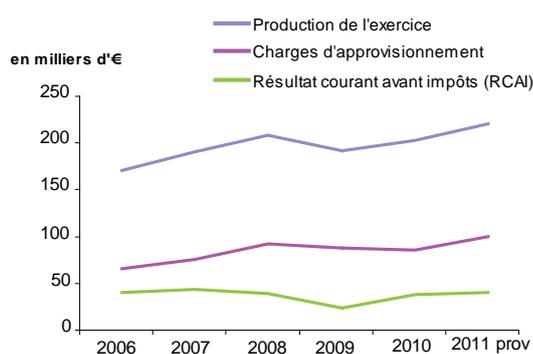
Légère progression du revenu des exploitations agricoles en Pays de la Loire en 2011

Le revenu courant avant impôts (RCAI) moyen par unité de travail annuelle non salariée (Utans) des exploitations agricoles professionnelles des Pays de la Loire progresse de 5 % en 2011. Cette évolution, que l'on peut qualifier de modérée au regard des fortes évolutions constatées ces dernières années (- 40 % en 2009, + 52 % en 2010), ne doit pas faire oublier que l'agriculture reste soumise à une grande volatilité des prix. En 2011, l'évolution des revenus partage les exploitations en deux groupes distincts de poids économique équivalent. Les revenus moyens par Utans des secteurs du lait, des bovins mixtes (productions de viande et de lait), de la volaille et des polycultures-polyélevages progressent. Les augmentations s'échelonnent entre 10% et 20 % par rapport à 2010. Elles se caractérisent par des prix à la production élevés sur l'année. A l'opposé, les secteurs porcin, arboricole et maraîcher enregistrent une baisse significative de leur revenu allant de - 10 % à - 75 %. La diminution de ces résultats est principalement due à la baisse des prix de vente. Dans le cas du secteur porcin, les hausses de prix significatives, mais à contre saison, restent insuffisantes face à la flambée des charges et précisément celle du coût de l'alimentation. En dehors de ces secteurs, les exploitations enregistrent de timides évolutions du revenu. Celui-ci est stable pour les éleveurs de bovins viande et progresse de 3 % pour les céréaliers. Le revenu moyen des viticulteurs de la région traduit la crise endémique qui touche le vignoble nantais. Il est quasi inexistant en 2011.

La baisse du revenu triennal ralentit

L'instabilité économique actuelle, accompagnée du phénomène de raccourcissement des cycles de prix et d'accroissement de leur amplitude rend difficilement lisibles les évolutions annuelles. Le RCAI triennal, qui correspond à la moyenne des revenus des trois dernières années, permet de lisser les tendances. En 2011, la baisse du RCAI triennal ralentit encore. La chute du revenu qui atteignait 13,4 % en 2009, puis 7,1 % en 2010, n'atteint plus que 1,3 % en 2011. Le revenu triennal s'établit à 22 300 €, un niveau proche de celui de la période 2002-2004. Il est inférieur de 5 800 € au revenu le plus élevé de la décennie qui correspond à la période 2006-2008. Le revenu triennal national s'élève, quant à lui, à 25 900 €. Il se redresse rapidement (+10,3 %), marquant un écart de seulement 6 % avec le niveau culminant de la décennie (période 2006-2008). Entre 1991 et 2011, le RCAI par Utans exprimé en euros 2011, c'est à dire inflation déduite, progresse en moyenne annuelle de 0,9 %, à l'image du niveau national.

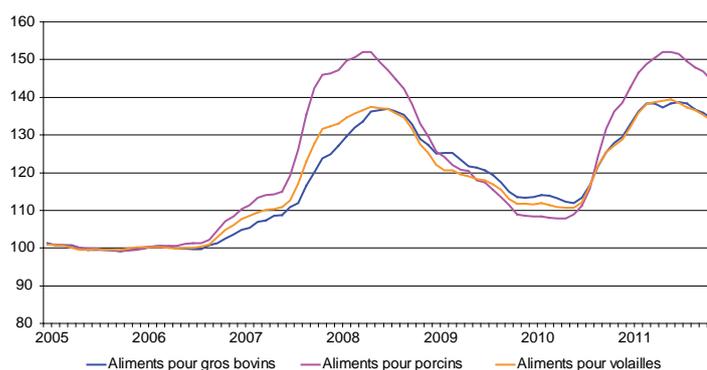
L'augmentation de la valeur de la production couvre celle des charges
Valeur moyenne par exploitation (champ des moyennes et grandes)
en Pays de la Loire en milliers d'euros



Source : Agreste - Indicateurs régionaux de revenu de l'agriculture

Les prix des aliments flambent à nouveau en 2011

Indices IPAMPA mensuels et annuels base 100 en 2005 (moyenne annuelle)



Source : IPAMPA

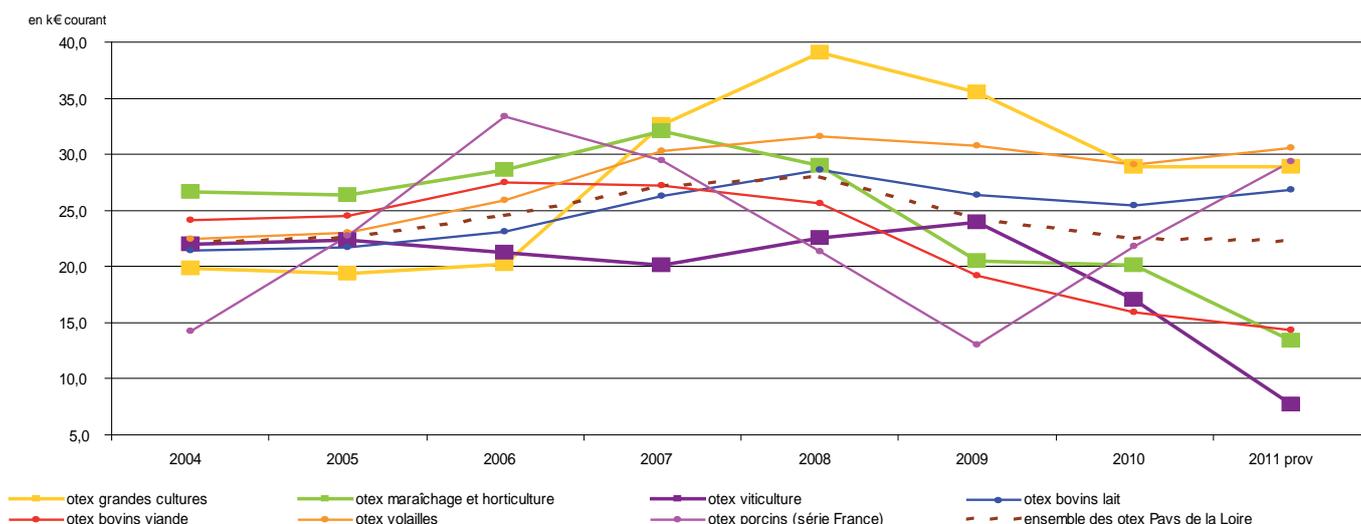
Les prix à la production se redressent, ceux des intrants également

Après l'effondrement de l'économie mondiale en 2009, des signes de reprise se manifestent au cours de l'année 2010. Les économies des pays émergents rebondissent. Elles dynamisent la demande qui se porte en premier lieu sur les marchés des matières premières. Le renchérissement des prix, lié à une demande plus vive, est d'autant plus fort que des catastrophes naturelles réduisent les quantités disponibles. Les prix des céréales sont en hausse, celui du lait initie son redressement. En 2011, de nouvelles vicissitudes égratignent la reprise de la croissance mondiale. Le « printemps arabe » et la crise de la dette des pays développés assombrissent le contexte social, économique et financier. Si ces événements

n'amputent guère la demande des pays émergents, ils ébranlent les pays développés dont les économies amorcent un début de repli. Les spéculateurs se concentrent sur des marchés plus sécurisés tel que celui de l'énergie. Les marchés des denrées végétales se détendent légèrement. La demande, déjà soutenue en matière de viande blanche, gagne les viandes rouges. Comparativement à l'année 2010, les prix agricoles sont en hausse ou se maintiennent à des niveaux déjà élevés. Par ailleurs, les coûts de production connaissent également la même tendance à la hausse, particulièrement dans le secteur de l'énergie ou dans ceux qui lui sont corrélés (denrées ou matières riches en azote). Sur le marché intérieur, la revalo-

risation des produits carnés, quand elle a lieu, s'accompagne du recul des volumes consommés. Le secteur des fruits et légumes, dont l'écoulement est essentiellement hexagonal, est confronté à une offre globalement abondante. En outre, une crise alimentaire majeure en juin (*Escherichia.coli*) lui cause un grave préjudice. Les Pays de la Loire subissent comme partout en France un temps particulièrement sec pendant toute la première moitié de l'année, ce qui provoque une pénurie de fourrages chez les herbagers. Les récoltes d'automne sont bonnes en raison du retour durable des pluies au cours de l'été.

En 2011, la légère reprise du revenu triennal régional masque de vives divergences inter-productions



Source : Agreste - Indicateurs régionaux de revenu de l'agriculture

Les éleveurs laitiers tirent profit de la hausse du prix du lait

Les exploitations laitières s'adaptent facilement à la hausse des charges d'approvisionnement qui atteint 14 % en 2011. En effet, outre le prix du lait qui progresse de 9 % en 2011, elles tirent profit de la hausse du prix de la viande sur le second

semestre, mais surtout accroissent les livraisons de lait d'environ 6 %. La rentabilité des élevages se maintient à leur très bon niveau de 2010. L'excédent brut d'exploitation (EBE) sur le chiffre d'affaires est de 50 % en moyenne. Le revenu

moyen par Utans augmente de 20 %. Le revenu triennal s'élève à 26 800 € en augmentation de 5 %. Il représente le deuxième revenu triennal le plus élevé après celui de 2008.

Le revenu des grandes cultures s'inscrit en légère hausse

Les exploitations grandes cultures bénéficient pour la deuxième année consécutive d'une bonne valorisation des récoltes. Après l'envolée des prix en 2010, de nombreux acheteurs ont sécurisé leurs approvisionnements par l'établissement de contrats avec l'amont. Le gain de sécurité sur la valorisation des récoltes à venir et les bons revenus dégagés en 2010 ont

incité les céréaliers à combler les arriérés en matière d'engrais, d'amendement ou d'autres fumures de fonds. Les charges d'approvisionnement sont en hausse de 15 %, alors que l'excellent état des cultures a entraîné une réduction des charges en traitements phytosanitaires. Par ailleurs, la sécheresse s'est traduite par une baisse limitée des rendements des cultures de

printemps. Les cultures d'automne ont quant à elles pleinement profité du retour de l'humidité. Le RCAI par Utans atteint 35 800 €. Le revenu triennal s'établit à 28 900 € comme celui de l'an passé. Il est inférieur de 10 200 € à l'excellent revenu triennal des années 2006-2008.

Le contexte difficile en maraîchage et horticulture se traduit par l'effondrement du revenu

La dégradation du chiffre d'affaires de 7 %, alliée à une augmentation des intrants et au maintien des charges de personnel, explique l'écroulement du résultat des entreprises maraîchères et horticoles. Le RCAI par Utans passe de 22 700 € en

2010 à 5 800 € en 2011. Les revers de la conjoncture en 2011, qui s'expriment au travers d'une chute des prix et de la crise sanitaire (*Escherichia coli*), concernent exclusivement le secteur maraîcher. Les résultats des exploitations horticoles

tempèrent la chute du revenu moyen bien qu'elles connaissent une augmentation des charges. Le revenu triennal tombe à 13 400 € soit près de la moitié du résultat moyen de ces cinq dernières années.

La viticulture peine à se redresser

Le redressement du secteur des vins résulte principalement de l'essor des marchés mondiaux. Les viticulteurs des Pays de la Loire n'en profitent guère et les démarches commerciales sur le marché intérieur se soldent par de maigres résultats. Les viticulteurs explorent les circuits des vins sans identification géo-

graphique, avec lesquels les marges se révèlent parfois meilleures qu'en appellation d'origine contrôlée. En effet, les réponses obtenues en termes de valorisation, conjuguées à une absence de limite de la production, constituent une alternative opportune.

Après un point bas en 2010, le chiffre

d'affaires moyen des exploitations viticoles se redresse de 6 %. Néanmoins, cela est bien insuffisant face aux charges encore élevées. Après sa valeur négative de 2010, le RCAI par Utans est quasi inexistant en 2011 (2 000 €).

Le revenu des éleveurs de bovins viande marque un palier

Le redressement significatif des prix de la viande du second semestre contraste avec les niveaux erratiques du premier trimestre et surtout du deuxième trimestre. L'état de sécheresse contraint les éleveurs à vendre des animaux que le marché rétribue mal. En deuxième partie d'année, la hausse des cours de 10 % concerne principalement les bovins finis. Les volumes produits, ainsi que les stocks, sont en légère baisse. Le chiffre d'affaires des exploitations de bovins viande progresse

de 4 % mais les charges d'approvisionnement bondissent de 14 %. La sécheresse explique l'alourdissement des coûts alimentaires, lesquels sont d'autant plus élevés que le système d'élevage repose sur la production d'herbe. Les aides sécheresse viennent atténuer la hausse des charges et stabiliser le revenu. Le RCAI par Utans s'établit à 15 100 € comme en 2010. Le secteur de la production de viande bovine est composé de différentes orientations. Les engraisseurs spécialisés, c'est à dire

ceux qui achètent des animaux maigres pour les engraisser, tirent mieux partie de la conjoncture. En effet, la hausse des prix touche en premier lieu les jeunes bovins. Elle se répercute ensuite et de façon graduée sur les autres catégories d'animaux. La revalorisation des animaux maigres n'intervient pas avant 2012. Les systèmes engraisseurs s'appuient sur la culture de maïs épargnée par la sécheresse. Leur revenu s'accroît.

Le revenu des producteurs de porcs recule mais reste élevé

Entre 2007 et 2010, les exploitations porcines ont perdu de leur rentabilité. Le ratio EBE / chiffre d'affaires moyen sur la période 2000-2006 s'élève à 27 %. Il baisse pour se situer à 19 % en moyenne entre 2007-2010. Pour autant, le RCAI par Utans se redresse énergiquement en 2010 pour atteindre 36 000 €. Le mouvement

rapide de concentration de la production dans des exploitations toujours plus grandes entraîne des économies d'échelle. En outre, la prolificité des truies ne cesse de croître. Les petites exploitations, quant à elles, disparaissent. En 2011, le coût de l'alimentation subit une hausse de 30 %. Le prix à la production du porc augmente

de 14 %. Le RCAI par Utans recule de 9,5 %. Le revenu triennal s'établit à 29 300 €, en augmentation de 14 %.

NB : contrairement aux autres orientations, le calcul du revenu provisoire pour les exploitations spécialisées en production porcine repose sur l'échantillon national du RICA.

Le revenu des producteurs de volailles poursuit sa hausse

Les charges, composées en grande partie en aviculture des coûts d'alimentation et d'énergie, augmentent de 14 %. Le relèvement des prix à la production s'élève à 14 %. La rentabilité des élevages se maintient en 2011 et l'amélioration du RCAI par Utans gagne 17 % pour s'établir à 35 000 €. Le revenu triennal s'établit à

30 600 € en progression de 5 %. Les types de productions entraînent des disparités de résultat. Les meilleurs marges sont dégagées en poulet de chair et en canard à rôti. En outre, les gains de productivité y sont les plus importants. Les ateliers de production d'œufs de consommation sont tenus de s'adapter à la nouvelle réglemen-

tation sur le bien être animal. Contraints de réaliser des investissements importants pour pérenniser leur activité, un nombre important d'éleveurs décident de cesser leur activité dans un environnement concurrentiel.

Le revenu moyen progresse plus vite en Mayenne, département très laitier

La Mayenne signe la plus forte augmentation du revenu moyen par Utans avec un bond de 13 %. Vient ensuite la Loire-Atlantique avec une augmentation de 8 %. Le Maine-et-Loire enregistre la plus faible progression avec seulement 4 %. Si la forte présence du lait dans les deux premiers départements explique leur position, le maraîchage et le vin, deux secteurs sinistrés, impactent le revenu moyen du Maine-et-Loire. Les départements de la Mayenne et de la Sarthe possèdent les revenus moyens départementaux par Utans les plus élevés de la région. L'écart se creuse avec le Maine-et-Loire qui détient le plus faible revenu moyen. Il était de 400 euros en 2009. Il s'élève à 6 700 euros en 2011.

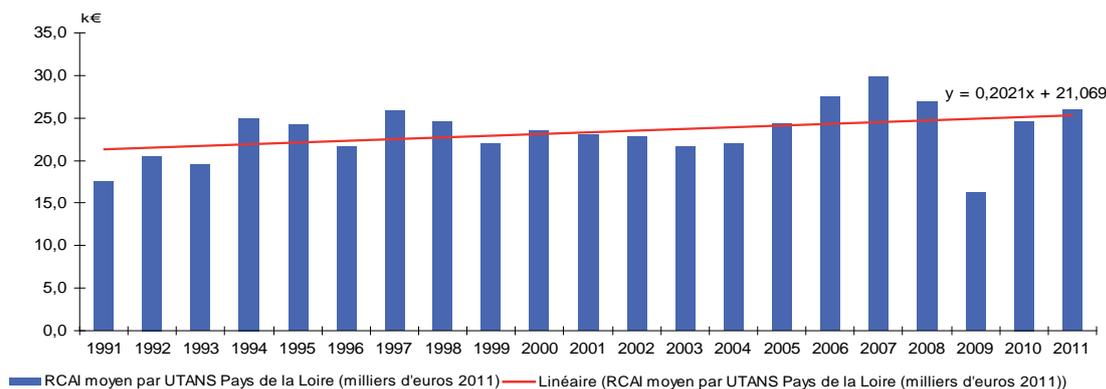
Le revenu moyen de la Mayenne est celui qui augmente le plus rapidement en 2011

Résultat courant avant impôts par actif non salarié
(RCAI par UTANS) en euros ; valeurs 2011

Résultat courant avant impôts par actif non salarié (RCAI par UTANS) en euros ; valeurs 2011	2008	2009	2010	2011 prov	« Evolution RCAI moyen par Utans »
Pays de la Loire	26 900 €	16 200 €	24 700 €	25 900 €	4,9 %
Loire-Atlantique	27 100 €	16 200 €	22 800 €	24 600 €	7,9 %
Maine-et-Loire	25 600 €	15 600 €	21 400 €	22 200 €	3,7 %
Mayenne	26 600 €	15 600 €	25 700 €	28 900 €	12,5 %
Sarthe	26 300 €	16 000 €	26 300 €	28 200 €	7,2 %
Vendée	25 600 €	16 000 €	24 900 €	26 500 €	6,4 %

Source : SSP, Rica, Comptes par catégorie d'exploitations

L'évolution moyenne annuelle du RCAI par UTANS depuis 20 ans est de 0,9 % en Pays de la Loire



Source : SSP, Rica, Comptes par catégorie d'exploitations

Méthodologie

Les indicateurs de revenu agricole présentés ici visent à détailler les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), en liaison avec les services régionaux de l'information statistique et économique (SRISE). Les calculs s'appuient totalement sur les résultats du **Réseau d'information comptable agricole (RICA)** qui constitue la référence pour les années passées. Les résultats provisoires du **RICA** sont issus d'une actualisation des résultats du **RICA** de l'année précédente grâce à l'application d'indices d'évolution conjoncturels.

Les indicateurs s'appuient sur les résultats du RICA, pondérés par les structures propres de production issues des recensements agricoles. Ce système permet de disposer de données totalement cohérentes et comparables en évolution et en niveau : **par type d'exploitation (OTEX)** au niveau national, par région, pour les **principales OTEX de la région** et par département. Lorsqu'une **OTEX** en région n'est pas suffisamment représentée (seuil de 20 exploitations suivies par le **RICA**), la série est arbitrée en faveur, soit d'une même **OTEX** représentative d'une autre région, soit de l'**OTEX** nationale.

Le **RICA** est une enquête communautaire qui recueille les informations comptables de 7 500 exploitations en France, dont environ 500 en Pays de la Loire. Les comptabilités sont harmonisées selon des règles précises, avant d'être enrichies par des données extra-comptables (surfaces, temps de travail, ...).

La notion retenue de revenu de l'activité des entreprises agricoles est celle utilisée traditionnellement dans le **RICA** : le **résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié**.

L'**OTEX** est le classement des exploitations selon leur(s) production(s), fondé avant 2010 sur la **marge brute standard (MBS)** relative des différentes spécialités pratiquées. Ce classement repose désormais sur les **productions brutes standards (PBS)**. Ce changement a donné lieu à l'établissement de nouvelles séries longues qui ne sont pas comparables avec les précédentes.

L'**unité de travail annuel non salarié (UTANS)** est le travail agricole effectué au cours d'une année par le chef d'exploitation ou le coexploitant (associé) non salarié, travaillant à plein temps. Une **UTANS = 1600 heures**.



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Régis Berteaux
Impression : SRISE à NANTES
Composition : Bénédicte Guy
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €